

Site d'information et d'échanges relatif au Développement Durable et aux innovations vertes

## Le nouveau siège social d'Abalone mobilise les énergies

 **Bâtiment** |  2 réactions

par Baptiste Roux Dit Riche | Cleantech Republic | 12.01.10



Implanté en région nantaise, le nouveau siège social du groupe de ressources humaines [Abalone](#) a été conçu pour fonctionner en parfaite autonomie énergétique. Et par la même occasion devenir un laboratoire local des énergies renouvelables et des cleantech. Présentation.



Dans la vie d'un journaliste cleantech, certaines interviews débutent parfois de façon déroutante. « *A quoi ça sert ? Et bien on peut se le demander. Le cœur de métier de notre société-mère c'est plutôt l'emploi* » affirme Yoann Chagnaud, chargé de communication d'[Abalone Energie](#). N'allez pas croire pour autant que le groupe français regrette déjà son nouveau bâtiment inauguré en septembre 2009. Au contraire, la construction est même devenue l'étendard de ce spécialiste régional de l'emploi et des ressources humaines. « *Entre 2003 et 2006, notre PDG réfléchissait à la construction d'un nouveau siège social qui permette de nous démarquer, de gagner en notoriété.* » Erigée en bordure d'une « quatre voies », la bâtisse rouge vaudrait aujourd'hui tous les investissements publicitaires de la terre selon ses géniteurs. La preuve ? Près de 13 000 curieux se sont déjà pressés sur ses coursives depuis son ouverture au public.

Mais au-delà de la communication, le bâtiment se présente aussi comme un précurseur du siège social éco-construit. Grandes et petites éoliennes, panneaux solaires thermiques et photovoltaïques, puits canadien, isolation double peau et même pile à combustible... Abalone a frappé tout azimut, au risque de faire gonfler la facture : « *A l'origine, le projet devait coûter entre 2,5 et 3 millions d'euros. Depuis, le chiffre est monté à 4,37 millions d'euros dont environ 2 % de subventions de l'Ademe.* ». Face à de tels investissements, Abalone vise, à terme, l'entière autonomie énergétique de son siège social. Un résultat qui lui permettrait de couper définitivement le cordon avec le réseau ERDF.

### Une collection d'équipements cleantech

En attendant, Abalone Energie - filiale créée spécialement pour gérer le bâtiment - devra encore régler quelques soucis de fin de chantier. Une tâche notamment confiée à deux ingénieurs chargés d'évaluer et de faire évoluer le bâtiment. « *Nous disposons déjà de trois éoliennes de quinze mètres. En revanche, nos éoliennes de toit ne sont pas encore raccordées* explique Yoann Chagnaud. *Elles étaient placées à trois mètres et cela créait des perturbations avec le toit photovoltaïque. Nous allons donc les rallonger de deux mètres.* » Autre souci de taille : la production d'hydrogène à l'intérieur du bâtiment. L'activité étant prohibée par la loi, Abalone en sera quitte pour acheter le gaz nécessaire à sa pile à combustible. Le dernier chantier sera celui de la mobilité. Pour rouler vers une parfaite autonomie, Abalone s'équippa en effet d'une trentaine de véhicules électriques courant 2010.

A plus long terme, le groupe aimerait bien fédérer les start-up cleantech de la région nantaise. [Eolys](#) (constructeur d'éoliennes) et Pure E.T (cabinet d'études) ont ainsi posé leurs valises dans la maison rouge. « *On va soutenir ces entreprises. Nous avons la volonté de développer une filière du petit-éolien, de l'hydrogène et des véhicules électriques dans la région* ». Abalone s'appuiera également sur les compétences de ses différentes branches pour renforcer son nouveau positionnement « durable ». Citons-ici sa filiale de formation QUASAR qui proposera des enseignements sur les énergies renouvelables ou l'éco-construction. « *Ce bâtiment, c'est notre défi. Il faut rester ambitieux malgré les difficultés* » conclut Yoann Chagnaud. Et dire que certains osent encore lui demander « à quoi ça sert ? » .

